

Peintres ou amateurs, nous préférons, pour la plupart, une toile enflammée à un visage souriant de bonheur. Les fils d'Adam sont égoïstes avant tout, et leur égoïsme les fait cruels.

—Vous prêchez bien, maître, dit M. de Vivonne avec une légèreté contrainte; merci de l'homélie; et afin de vous prouver qu'elle s'opère, prenez ceci pour votre protégée."

Il présenta au peintre une bourse que celui-ci reçut.

"Et moi, je garde le tableau, ajouta lord Pembroke sérieusement.

—Faites mieux, milord, dit Stella, donnez-lui une place dans votre musée. Chaque fois que vous passerez devant lui, il vous rappellera une famille désolée; ce souvenir-là vaut bien un Raphaël.

FIN.

***.

LES HEURES SÉRIEUSES d'une jeune femme, par Charles Sainte-Foi. 1 vol. in-32, 316 pages, chez Waille, 6 et 8, rue Cassette. Prix. 2 fr. 50.

La dignité et le caractère de la femme, sa mission en général et sa mission actuelle en France, sa puissance d'influence et l'emploi qu'elle doit en faire, la femme dans la vie solitaire, et dans celle de la famille, le rôle qui lui appartient dans le monde, les séductions et les dangers qui l'entourent, avec les devoirs qui lui sont imposés, toutes ces questions sont abordées et traitées par l'auteur avec une sagesse de vues, une modération de principes, et une connaissance du cœur humain qui font un égal honneur à son caractère et à son talent. Un style attachant et simple dans son élégante pureté prête aux sentiments si vrais de ce livre un double et profond intérêt, et les femmes sauront gré à la délicatesse de plume et à la noblesse de pensée de l'écrivain, qui a si bien compris la part supérieure que leur a faite le christianisme dans le monde, et les devoirs qu'il leur impose avec les droits non moins réels qu'il leur concède.

DÉFENSE de la morale catholique, contre M. Sismondi, dans son histoire des républiques italiennes, par M. A. Manzoni, traduite de l'italien, par M. l'abbé de Lacouture, 1 vol. in-12, 316 pages. Chez Gaume frères.

L'auteur de l'*Histoire Milanaise des fiancés* était de force à répondre à l'historien des républiques italiennes, et quand Manzoni n'aurait pas eu pour lui l'avantage du bon droit et de la vérité, il pouvait hardiment prendre en main la cause de la religion contre les préventions ou les ignorances de M. Sismondi. Et cependant rien ne saurait égaler la douceur et la modération de sa controverse, si ce n'est la solidité et la logique victorieuse avec lesquelles il ruine les accusations calomnieuses et les imputations aussi odieuses que gratuites de l'homme qu'il combat. Après avoir convaincu l'esprit, M. Manzoni s'adresse au cœur; il fait aimer le dogme ou la morale qu'il vient de rendre à sa pureté primitive; ce sont là les deux faces de son travail, c'est le double but qu'il s'est proposé. L'exécution de l'ouvrage est digne de la réputation de l'auteur; clair et précis, le style s'y poursuit animé et pressant, toujours plein de réserve et de modération, mais positif et concluant comme la pensée.

Nous ne croyons pas cependant que la traduction ait reproduit avec tout le bonheur désirable la couleur positive, mais harmonieuse dans son énergie, de l'original, et l'on regrette de n'y sentir pas toujours la plume du poète italien. C'est le reproche le plus sérieux qu'on pourrait lui adresser, et qu'elle partage d'ailleurs avec presque toutes les traductions.

HEURES poétiques et morales de l'ouvrier, par Claudius Hébrard, 1 vol. in-18, 357 pages, chez Waille, rue Cassette, 6. Prix. 2 fr. 50 c.

Une des plus grandes tristesses de notre époque c'est le trafic qui se fait de l'intelligence et du talent. La poésie elle-même, qui semblerait ne devoir être que le privilège des âmes d'élite, se trouve réduite aux plus étroites positions du mercantilisme et de l'intérêt. La critique seule pourrait faire justice de cette profanation de la pensée, mais la critique elle-même ne s'appartient plus, et n'est, le plus souvent, qu'une banque où l'on escompte, à prix d'argent, les renommées naissantes ou qui ont peur de mourir.

L'ouvrage de M. Hébrard est une noble et énergique protestation contre cet ignoble marché qu'on fait aujourd'hui de l'intelligence: c'est un recueil d'élévations poétiques écrites et pensées avec le cœur, sans autre prétention que celle de parler aux sentiments élevés de l'âme et de l'esprit. Composées la plupart pour l'œuvre de St.-François-Xavier, ces poésies s'adressent spécialement à la classe ouvrière, dont l'auteur a voulu réveiller la foi et éclairer le patriotisme, par cette éloquence du cœur bien supérieure au charme trop souvent superficiel de la seule harmonie. Néanmoins, il suffit d'ou-

vrir cet ouvrage pour se convaincre qu'il est à la hauteur de toutes les intelligences, et n'a rien à redouter des muses les plus difficiles. Élévation de pensée, noblesse du rythme, tout parle admirablement à l'esprit et au cœur dans les *Heures poétiques* de M. Hébrard, dont les inspirations sont éminemment religieuses et nationales. Il y a dans la *Prière du soir*, dans le *Bonheur* et la *Cloche* une suavité d'harmonie, un charme de mélancolie délicate que la lecture seule peut faire apprécier; nous y renvoyons tous les amis de bonne et généreuse poésie.

AVIS.

ON a besoin à St. GEORGE d'un MAÎTRE-D'ÉCOLE capable d'enseigner l'arithmétique et la grammaire française avec les premiers éléments de l'anglais. Un MAÎTRE marié dont la femme pourrait aussi faire l'école serait préféré.

St. George, 13 janvier 1845.

A VENDRE,

A CE BUREAU ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES ET MARCHANDS DE CETTE VILLE, LE CALENDRIER POUR 1845.

Prix: £1 la grosse; 2 schellings la douzaine. 10 décembre 1844.

A LOUER.

PLUSIEURS MAISONS sur la PLACE LARTIGUE, encoignure des rues Sherbrooke et St. Denis. S'adresser à l'Evêché.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.

CHAPELEAU & LAMOTHE, Rue Ste.-Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de J. STARKE & CIE., et de CANADA GAZETTE.

MANUEL OU RÉGLEMENT DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE, DEDIE A LA JEUNESSE CANADIENNE PAR M. CHINIQUY, PRÊTRE, CURÉ DE KAMOURASKA. LES PERSONNES qui désireraient se procurer le petit ouvrage ci-dessus, pourront s'adresser au Bureau des MÉLANGES. Prix: un schelling; dix schellings la douzaine.

PROPOSITIONS

POUR IMPRESSION ET RELIURE DES JOURNAUX et l'APPENDICE dans les langues Anglaise et Française, de l'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, pour la présente Session, sont reçues à ce Bureau, par le COMITÉ PERMANENT sur les Impressions, en aucun tems avant le premier jour de Février prochain, à DIX heures, A. M.

ALFRED PATRICK, Greffier des Comités.

Chambre du Comité, No. 3. }
Assemblée Législative, }
14 décembre 1844.

Les propositions doivent être scellées et marquées, "Propositions pour impressions."

Les journaux de cette cité sont priés d'insérer l'annonce ci-dessus d'ici au 1er Février.

AGENCE A NEW-YORK, Pour Ornaments et Objets d'Eglise, AUSSI

Pour marchandises de tous genres. PAR J. C. ROBILARD, Marchand commissionnaire, No. 32, Beaver Street, New-York.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire un Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LERROUX, libraires de cette ville.

Prix des annonces. —Six lignes et au-dessous, 1re insertion, 2r. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re insertion, 3s. 1d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re insertion par ligne, 4s.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PTRE.
PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY, PTRE.
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET,